

Communiqué de presse

La femme qui subvient aux besoins de sa famille à Gaza : entre les obligations familiales et la lutte pour la survie

(Traduit)

Le Centre palestinien pour la recherche politique et les sondages a révélé que la guerre dans la bande de Gaza a entraîné une augmentation sans précédent du nombre de femmes devenant chefs de famille, alors que le nombre de veuves a dépassé les 22 000.

Dans une note d'analyse intitulée : « Les femmes chefs de famille dans la bande de Gaza : économie de guerre et reproduction de la pauvreté sociale » que la perte des soutiens de famille due à la guerre a contribué à de profondes transformations au sein de la structure de la famille palestinienne, des dizaines de milliers d'enfants ayant perdu l'un de leurs parents. Ainsi, les femmes se sont retrouvées accablées par des rôles complexes combinant soutien économique et prise en charge familiale, dans un contexte d'absence totale d'aide et d'assistance extérieures, ce qui a aggravé les pressions économiques, psychologiques et sociales qui pèsent sur elles.

Les données recueillies sur le terrain ont mis en évidence l'ampleur de la catastrophe subie par les femmes dans cette région, puisqu'elles font état de la destruction de plus de 6 020 familles, dont beaucoup ne comptent plus qu'un seul survivant, souvent une femme ou un enfant, sans compter les 2 700 familles qui ont été entièrement décimées. Le martyre et l'arrestation de dizaines de milliers de maris ont contraint leurs épouses à devenir les seules soutiens de leur famille, dans des conditions humanitaires et économiques extrêmement difficiles.

Les données disponibles indiquent la présence de dizaines de milliers de veuves et que pas moins de 53 724 enfants ont perdu un parent, la plupart ayant perdu leur père, sans compter les 2 596 enfants qui ont perdu leurs deux parents.

Selon des estimations récentes, plus de 58 600 familles à Gaza sont désormais dirigées par des femmes, ce qui représente près de 14 % de l'ensemble des familles. Cela signifie que les femmes ne sont plus seulement des membres actifs au sein de la famille, mais qu'elles sont devenues le centre de la prise de décision dans une grande partie des familles. Cependant, cette transformation ne s'inscrit pas dans un contexte d'autonomisation stable, mais plutôt dans un environnement marqué par des déplacements massifs, l'effondrement des réseaux de soutien et l'absence de sécurité économique.

Les femmes chefs de famille sont également plus vulnérables aux déplacements et à l'instabilité, les données indiquant que 88 % des ménages dirigés par des femmes ont été déplacés, contre 77 % des autres ménages.

Ces chiffres ne reflètent pas seulement les pertes humaines, mais témoignent d'une désintégration généralisée de la structure familiale traditionnelle et d'un transfert forcé des rôles de soutien de famille vers les femmes, transformant ainsi ce phénomène, qui n'était au départ qu'une série de cas isolés, en un modèle social généralisé aux répercussions considérables. De plus,

l'activité économique à l'intérieur de Gaza s'est pratiquement effondrée. Selon les estimations, le taux de chômage global aurait atteint environ 68 % en 2025, tandis que le taux d'activité serait tombé à seulement 25 % environ, alors qu'il avoisinait les 40 % avant la guerre. L'économie a connu un « effondrement quasi total » dans divers secteurs productifs, ce qui signifie que le marché n'est plus en mesure de générer des opportunités d'emploi ni d'absorber de la nouvelle main-d'œuvre. En conséquence, le problème auquel sont confrontées les femmes chefs de famille n'est plus l'obtention d'opportunités d'emploi, mais plutôt l'absence du marché lui-même. Les données révèlent un grave déséquilibre dans la structure du marché du travail, le chômage des femmes atteignant 92 % et leur participation à l'économie seulement 17 %. Le pourcentage de ménages dirigés par des femmes est également passé de 12 % avant la guerre à 18 % pendant la guerre. Cela reflète une forte contradiction : les responsabilités économiques des femmes augmentent tandis que leurs possibilités d'accéder à l'emploi diminuent.

Ces chiffres et ces statistiques ne reflètent qu'une partie des souffrances que vivent actuellement ces femmes, sans qu'aucune solution ne se profile à l'horizon. Elles sont confrontées à une existence difficile, dépourvue des éléments fondamentaux d'une vie humaine digne, une existence où leur rôle est passé de l'éducation et de la prise en charge des enfants à la lutte pour la survie. La plupart d'entre elles vivent désormais dans des tentes délabrées ou des maisons détruites, dépourvues de la plupart des éléments indispensables à la vie quotidienne, tels que l'eau, l'électricité, le gaz et les installations sanitaires. Elles sont même privées du « luxe » de faire leur deuil, car elles sont contraintes de réprimer leurs émotions et de repousser indéfiniment leur chagrin afin de reconforter leurs enfants et de les aider à surmonter la perte de leur père, qu'il soit tombé en martyr ou emprisonné. Tout cela les affecte sur les plans psychologique, physique, économique et social.

Tout cela, et bien plus encore, alors que le monde est accaparé par ses conflits et sa cupidité, et que les organisations de femmes restent plongées dans un profond sommeil dont elles ne se réveillent que pour s'en prendre à l'Islam, à ses préceptes et à sa législation.

Ô musulmans : qu'attendez-vous de plus pour agir en faveur de ces femmes au sujet desquelles votre noble Messager (saw) vous a mis en garde lors du pèlerinage d'adieu et dans nombre de ses hadiths ?!

Des dizaines de milliers de victimes, avec toutes leurs souffrances diverses, ne te touchent pas le moins du monde !! La parole d'Allah le Tout-Puissant s'applique-t-elle désormais à toi : **﴿ثُمَّ قَسَتْ قُلُوبُكُمْ مِّنْ بَعْدِ ذَلِكَ فَهِيَ كَالْحِجَارَةِ أَوْ أَشَدُّ قَسْوَةً وَإِنَّ مِنَ الْحِجَارَةِ لَمَا يَتَفَجَّرُ مِنْهُ الْأَنْهَارُ وَإِنَّ مِنْهَا لَمَا يَشَقَّقُ فَيَخْرُجُ مِنْهُ الْمَاءُ وَإِنَّ مِنْهَا لَمَا يَهْبِطُ مِنْ خَشْيَةِ اللَّهِ وَمَا اللَّهُ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ﴾** **“Puis, et en dépit de tout cela, vos cœurs se sont endurcis; ils sont devenus comme des pierres ou même plus durs encore; car il y a des pierres d'où jaillissent les ruisseaux, d'autres se fendent pour qu'en surgisse l'eau, d'autres s'affaissent par crainte d'Allah. Et Allah n'est certainement jamais inattentif à ce que vous faites”** [Al-Baqarah :74].

**Section des femmes
au Bureau central des médias
du Hizb ut-Tahrir**

